

# PLAN LIBRE

**Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées**

Ariège  
Aveyron  
Gers  
Haute-Garonne  
Hautes-Pyrénées  
Lot  
Tarn  
Tarn-et-Garonne

## 062

**Juillet-Août 2008**

**Éditorial**

**Activités de la Maison de l'Architecture**

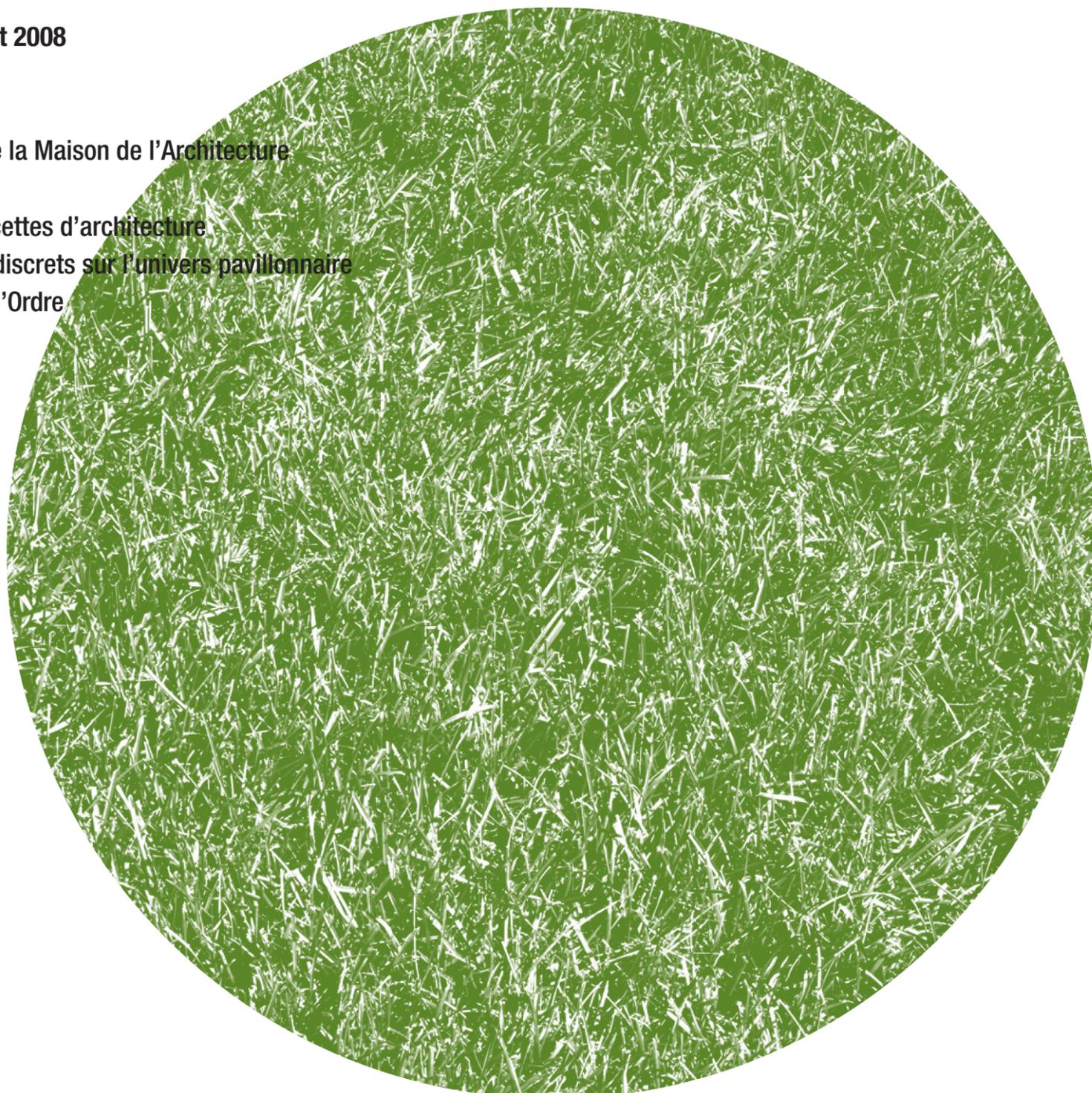
**Agenda**

**Cuisine, recettes d'architecture**

**Regards indiscrets sur l'univers pavillonnaire**

**Cahiers de l'Ordre**

**Concours**



**2,00 euros**

# ÉDITORIAL

La Rédaction

La périphérie des villes française accueille 80 % des lotissements de maisons individuelles. Dans ces vastes étendues se joue une forme de croissance urbaine que l'on nomme périurbanisation. De l'urbain au rurbain, ce qui apparaît ici, comme l'a écrit David Mangin, c'est "la ville de l'entre soi des lotissements résidentiels". Nul doute que cette ville résidentielle soit le résidu de combats plus anciens entre ville bucolique et ville machiniste, entre cité-jardin et ville radieuse, entre rural et urbain. Mais aujourd'hui cependant cette ville contre la ville forme comme un terrain vague pour l'architecture, c'est pourquoi chacun attend que les architectes eux-mêmes regardent en face ces territoires et proposent leurs pistes de travail. Dans cette tâche, Plan Libre espère continuer de fournir sa modeste contribution et relayer chaque fois que possible les voix de ceux qui prennent position.

Bien entendu, en examinant les relations entre "mode de vie et mode de ville" on a souvent exprimé un diagnostic connu de la crise de la ville contemporaine, à savoir : celle-ci disparaît ou se dégrade comme monde commun. Faut-il en appeler à construire une nouvelle figure du public sur ces territoires émiettés de la propriété privée ? Mais alors que peut l'architecture ? Faut-il, comme l'avait exploré récemment l'exposition "Voisins-voisines", agir à l'échelle de la maison elle-même, à l'échelle de l'objet construit, de l'unité répétée qui pourrait borner l'étalement et surtout lui donner un sens ?

Avec l'exposition "Regards indiscrets sur l'univers pavillonnaire", que la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées propose dans ses locaux toulousains, on veut valoriser aussi une autre piste de réflexion. Moins centrées sur la fabrication de l'architecture que sur le vécu des habitants, dans ces espaces ordinaires : le garage, le jardin... Observer les usages existants, mettre

au jour quelques éléments de l'imaginaire résidentiel chez les usagers eux-mêmes, et, plutôt qu'un diagnostic social, proposer quelque chose comme une lecture de cet habitat périurbain.

A la recherche d'une improbable "leçon" de cette ville résidentielle, il est intéressant d'associer plusieurs regards, plusieurs méthodes, plusieurs représentations. C'est bien dans une telle perspective que l'on peut placer ce travail qui a fait collaborer des étudiants d'horizons divers : arts, design, sciences sociales. La volonté ici serait de prendre au sérieux ce qui semble indigent ou sans valeur et d'en offrir des lectures partielles. La démarche a ses précédents, souvenons-nous des propos quelque peu dérangeants en leur temps de Robert Venturi : "Ces architectes, qui acceptent si facilement les leçons d'une architecture vernaculaire primitive [...] ceux qui les prennent d'une architecture industrielle si facilement adaptable [...] reconnaissent moins aisément les uns et les autres, une validité pour l'architecture du langage commercial." Avant d'agréer ou de refuser, d'accepter ou de contrecarrer les réalités rugueuses des modes d'habiter de la ville périurbaine, il peut-être bon de les examiner avec attention. Et comme nous y invite le travail des étudiants présenté simultanément dans cette exposition et dans le cahier central de ce numéro de Plan Libre, tenter de capter l'état actuel de cette urbanité, de ce vernaculaire sans qualité apparente.

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

## Adhésion / Abonnement / Commande

### ○ Bulletin d'adhésion 2008

Professionnels : 40 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi les six déjà publiés est offert sur simple demande.

### ○ Bulletin d'abonnement à Plan libre pour une durée de 1 an / 10 numéros

Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

### ○ Publications de la Maison de l'Architecture : 10 euros l'exemplaire



Jean Dieuzaide. Architecture, photographie



Pack Prix Architecture. Années 2001 + 2003 + 2005



Prix Architecture. Année 2007



Plan Libre. Recueil articles cahier central 2002-2006

Nom ..... Prénom .....

Profession ..... Société .....

Adresse .....

Tél. .... E-mail .....

Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :

Plan Libre / Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, 45 rue Jacques Gamelin 31100 Toulouse / E-mail: ma-mp@wanadoo.fr

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées



**Edition**  
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées  
45, rue Jacques Gamelin 31100. Toulouse  
tél. 05 61 53 19 89 / ma-mp@wanadoo.fr  
Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

**Rédacteur en chef**  
Jean-Manuel Puig

**Bureau de rédaction**  
Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre

**Comité de rédaction**  
Sylvie Assassin, Nathalie Bruyère, Philippe Cirgue, Danièle Damon, Vincent Defos Du Rau, Pierre Duffau, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret

**Coordination**  
Aurélie Bayol, Anissa Mérot

**Informations cahiers de l'Ordre**  
Huguette Sié

**Ont participé à ce numéro**  
Philippe Cirgue, Danièle Damon, Fabrice Escaffre, Daniel Estévez, Véronique Joffre, Marie-Martine Lissarrague, Gérard Ringon

**Graphisme**  
Bachs estudi gràfic. Marta Bachs

**Impression**  
SRI Rotative

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.

La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : ARES Midi-Pyrénées, Baxi France, Enia Tecsom, NPN, Pilkington, Placoplatre, Rehau, Technal.



# ACTIVITÉS

MAISON DE  
L'ARCHITECTURE  
Midi-Pyrénées

## Exposition

**Projets de consultation concepteurs-promoteurs autour de la station Borderouge, ligne B. Les réponses architecturales aux projets urbains**

Du 23.09.08 au 17.10.08

L'îlot 45. Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

Borderouge s'agrandit. Programmes de logements, de bureaux, de commerces, d'hôtel vont prendre place sur le parcellaire du quartier à venir autour de la station terminus du métro ligne B. A partir du plan d'urbanisme, élaboré par Patrick Chavannes architecte et urbaniste, la SETOMIP a lancé simultanément plusieurs consultations associant concepteurs et promoteurs sur différents lots. Les différents cahiers des charges, ainsi que les critères de choix des esquisses (qualité urbaine, architecturale, d'usage, environnementale et

maîtrise des coûts) ont créés une effervescence architecturale au service d'un projet urbain et durable. Comment à partir d'une approche urbaine poussée, décliner et organiser programmes et architectures ? De quelle manière le désir d'architecture s'exprime-t-il à travers cette démarche ? L'exposition des projets et les échanges entre maître d'ouvrage, urbaniste et concepteurs, nous éclairerons sur ces questions.

### Vernissage de l'exposition

le mardi 23 septembre 2008 à 18h

L'îlot 45. Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45 rue Jacques Gamelin, 31100 Toulouse.

Tél. : 05 61 53 19 89 / Entrée libre du lundi au vendredi de 10h à 18h

# AGENDA

## Exposition

**Précaires carapaces, Philippe Hortala et Valérie du Chéné**

Du 5.07.08 au 11.10.08

Chapelle Saint Jacques, Saint Gaudens

Les deux artistes ne se sont jamais rencontrés. Seuls la subjectivité, le regard prospectif d'un centre d'art contemporain et la tentation de voir des rapprochements possibles entre les gouaches sur papier de Valérie du Chéné et les peintures de Philippe Hortala ont permis de construire cette exposition.

### Organisation:

Centre d'art Contemporain Chapelle Saint Jacques

Avenue du Maréchal Foch, Saint Gaudens / [www.lachapelle-saint-jacques.com](http://www.lachapelle-saint-jacques.com)

## Salon

**Maison Bois, Energies Renouvelables & Eco-Matériaux  
2ème Edition**

Du 24.10.08 au 27.10.08

Parc des Expositions de Toulouse

Après le succès de l'édition 2007, ce salon s'affirme comme un véritable carrefour d'échange entre les professionnels et les visiteurs. Structuré autour de 3 univers, et réunissant plus de 130 exposants, il propose une offre encore plus complète et diversifiée.

### Informations :

Tél. : 05 61 62 60 85 / [www.maison-bois-energies.com](http://www.maison-bois-energies.com)

## Université d'été

**« Territoires Métropolitains : entre fragmentation et cohésion »**

13ème édition organisée par le CFDU

les 27, 28 et 29 août 2008 Paris - Créteil

Dans un contexte de résidentialisation forte et des exigences d'un travail diversifié, de transformation continue de l'espace occupé, comment les métropoles peuvent-elles garantir un cadre de vie de qualité, à taille humaine, avec un niveau de services en adéquation avec les besoins des habitants ? Quelles formes urbaines pour ces espaces ? Quelle qualité architecturale ? Quelle prise en compte environnementale ? Quel est l'avenir de ces villes de banlieue, de ces villes dites de proximité ? La ville durable existe-t-elle ? Qu'en est-il de l'avenir des villes diffuses ou compactes, ces modèles sont-ils encore d'actualité ?

### Organisation:

Conseil Français des Urbanistes – Informations et inscriptions sur [www.cfd�.free.fr](http://www.cfd�.free.fr)

## Festival

**Le Printemps de septembre. "Là où je vais, je suis déjà"**

Du 26.09.08 au 19.10.08. Toulouse

[www.printempsdesseptembre.com](http://www.printempsdesseptembre.com)

## Journées Nationales

**Architecture et Maîtres d'Ouvrage :  
un lieu de dialogue pour promouvoir  
la qualité architecturale.**

Du 02.10.08 au 04.10.08. Montpellier

L'association AMO Languedoc-Roussillon récemment créée accueille les adhérents d'AMO Midi-Pyrénées, mais aussi ceux des autres associations AMO de France, pour leur rassemblement annuel à Montpellier.

Les Journées Nationales AMO 2008 permettront de présenter des opérations d'aménagement concerté, développant logements, activités, commerces et équipements publics, de Montpellier et son agglomération.

### Inscriptions (réservées aux adhérents)

avant le 31 juillet 2008 :

AMO Midi-Pyrénées

Tél : 05 62 26 62 42

[amo.mp@wanadoo.fr](mailto:amo.mp@wanadoo.fr)

# “CUISINE, RECETTES D'ARCHITECTURE”

Gérard Ringon

Catherine Clarisse, *Cuisine, recettes d'architecture*, 253 pages, Les éditions de l'Imprimeur, coll. Tranches de Villes, 2004.

Vous reconnaissez sans doute la cuisine dont la photo figure sur la couverture du livre ? Un peu plus loin, dans les premières pages du livre, on peut lire quelques propos de l'architecte qui a conçu cette cuisine, sur les femmes et les cuisines “ La femme sera heureuse si son mari est heureux. Le sourire de la femme est le don des dieux. Et une cuisine bien faite vaut la paix au foyer. Alors faites donc de votre cuisine le lieu du sourire féminin ...”

Le livre de Catherine Clarisse nous offrira quelques autres occasions de... sourire, mais surtout le plaisir de la suivre dans une recherche où l'érudition n'est jamais ennuyeuse et nous ramène toujours à porter un regard neuf ce lieu de notre vie quotidienne qu'est la cuisine. Pourtant au départ, ce sujet, choisi suite à l'inscription à un diplôme d'études approfondies, ne lui paraissait “ni très noble ni très valorisant”.

Dès la première ligne, en une phrase brève tournée comme un aphorisme énigmatique, elle énonce le propos central de son livre : “Pour gagner du temps, il faut perdre de l'espace”. Du 19ème au 20ème siècle, nous allons suivre le processus de transformation et de diminution de la surface des cuisines illustré à l'aide d'un ensemble de plans d'habitats ; nous avons compté au total près d'une cinquantaine d'habitations de France, d'Europe et d'Amérique présentées de manière facilement compréhensible, en juxtaposant le plan de la cuisine et celui de l'ensemble du logement.

Curieusement, le premier plan qui est présenté est celui d'un appartement faisant partie d'un ensemble construit au début des années 90 à Paris et dont la maîtrise d'œuvre fut assurée par l'agence de Renzo Piano. C. Clarisse qui travaillait alors dans cette agence, fut particulièrement impliquée dans la conception de ce logement. La recherche qu'elle a entreprise par la suite lui a donné l'occasion d'interroger son propre travail et de reconsidérer la cuisine de cet appartement, qui a une surface de 6,8 m<sup>2</sup> : “Mais pourquoi donc l'avions-nous voulue si petite ?”

Le plan le plus ancien est celui de la cuisine des deux sœurs Beecher. Harriet est l'auteur de *La case de l'oncle Tom*, roman anti-esclavagiste devenu un best-seller mondial. Sa sœur Catharine publie des ouvrages et des articles traitant de l'organisation domestique. Le plan qu'elle publie en 1869 est celui d'une vaste maison bourgeoise. Dans la cuisine qui, de notre point de vue est grande - elle a une surface de 16,3 m<sup>2</sup>, la table et le grand buffet ont disparu remplacés par un plan de travail surmonté d'étagères. Ces modifications étaient destinées à transformer le travail des domestiques en le rationalisant.

Toujours aux Etats-Unis, cette rationalisation prend un tour plus radical dans les années 1920 avec la cuisine de Lillian Gilbreth. “Spécialiste de l'étude des gestes professionnels”, elle étudie avec son mari Frank qui est un disciple de Taylor, les gestes et les déplacements, les formalise en diagrammes et réalise même une cuisine expérimentale qu'elle propose aux industriels. Deux des douze enfants Gilbreth, Ernestine et Frank, ont raconté dans *Treize* à la



douzaine, un livre devenu lui aussi un best-seller, comment la cuisine de leur grande maison bourgeoise ne correspondait guère au modèle que promouvait leur mère qui se heurtait au refus de son cuisinier de modifier son espace de travail.

En France, Paulette Bernège, animatrice de la Ligue d'Organisation ménagère se fait propagatrice de ces idées qu'elle expose dans *La Construction moderne*. Elle est l'auteur d'un schéma resté célèbre destiné à plaider pour le nécessaire rapprochement de la cuisine et de la salle à manger : “ 8 mètres de distance entre ma cuisine et ma salle à manger m'obligent en 40 ans à parcourir la distance de Paris au lac Baïkal”.

On peut continuer à feuilleter le livre, et sa composition en “fiches de cuisine” incite à laisser l'attention glisser d'un plan ou d'une illustration à l'autre. Mais il ne constitue pas un simple recueil de modèles, la question de leur diffusion et de ceux qui en sont les acteurs est posée à plusieurs reprises notamment durant les années 20-40. “A travers les voyages des architectes, les expositions de nombreux projets d'habitats et d'urbanisme, les visites de réalisation, les publications, les voyages, les conférences, les recettes passent de main en main, chacun ajoutant son ingrédient et son tour de main”. Les filiations sont parfois embrouillées. Un exemple en est donné avec la position de P. Bernège qui préconisait le modèle américain plutôt que le modèle allemand illustré notamment par la cuisine de Francfort conçue par Margaret Schütte-Lihotzky. Cette cuisine devenue un objet de musée qui figure au MAK de Vienne, représente sans doute un aboutissement car conjointement à la réduction de sa surface à 6,27 m<sup>2</sup>, elle comporte un équipement détaillé et bien étudié nécessaire à la préparation des repas, à la vaisselle et au repassage.

En France, le Salon des Arts Ménagers se met en place dans le courant des années 20 et il durera jusqu'en 1983. S'y croisent et s'y rencontrent des acteurs aux intérêts très divers, hommes politiques soucieux d'hygiénisme, de progrès et de modernisation sociale, des ingénieurs et des industriels ouverts aux techniques et aux équipements

nouveaux. On y rencontre aussi des architectes et des artistes, et le Salon de 1934 présente une exposition sur l'habitation conçue par L'Architecture d'aujourd'hui.. Parmi eux se trouvent Charlotte Perriand et Le Corbusier.

C. Clarisse qui a rencontré Ch. Perriand à la fin des années 90, retrace comment, dès les années 20 elle s'est intéressée à l'habitation et aux cuisines, à leur disposition et à leur équipement : elle était soucieuse à la fois d'innovation dans les matériaux et les dispositifs, mais aussi attentive aux usages et aux manières d'habiter, thème sur lequel elle réalisa en 1950 un numéro spécial de *Techniques et Architecture*.

Pour la conception des logements de la Cité Radieuse de Marseille, Le Corbusier fit appel à elle, et les cuisines lui sont largement imputables. Par sa taille de 4,7 m<sup>2</sup>, par son équipement et ses rangements et par son ouverture sur le séjour, la cuisine des duplex de 97 m<sup>2</sup> est devenue emblématique. C. Clarisse rend-elle un hommage discret à Ch. Perriand en faisant figurer cette cuisine sur la couverture de son livre ? Elle n'en souligne pas moins le fait qu'elle est éclairée en second jour et que sa faible surface interdit d'y travailler à plus d'une personne. Cette cuisine ouverte sur le séjour qui a souvent été présentée comme un dispositif qui permet à la personne qui fait la cuisine de n'être pas séparée de ceux qui sont dans le séjour, fait trop souvent oublier que les rôles traditionnels n'en sont pas pour autant transformés et que la femme reste à la cuisine. Elle s'insurge contre cette cuisine ouverte devenue un lieu commun architectural qu'elle retrouve même chez de jeunes étudiantes d'architecture de la fin du 20ème siècle, accompagné des mêmes justifications : “ - Tiens, tiens, je vois une cuisine-bar pour une habitation de trois chambres, peut-être une famille... Au fait qui fait la cuisine, debout, seul derrière le bar ? - C'est la mère de famille, et le passe-plat bar lui permet de ne pas être seule puisqu'elle peut parler à ses convives assis autour de la table...”

La tendance à une réduction de la surface de la cuisine laisse néanmoins place à des exceptions. Par exemple à Marseille, au moment même de la réalisation de la Cité Radieuse, Fernand Pouillon propose des appartements de 100m<sup>2</sup> disposant d'une cuisine de 13,8 m<sup>2</sup>.

Tout en réalisant un travail rigoureux d'analyse architecturale, C. Clarisse ne se gêne pas pour bousculer et interroger les manières de penser qui ont conduit à réduire la surface de la cuisine, à en chasser la table, les chaises et même la fenêtre, et à réduire les usages aux seules activités domestiques. Et tout ceci pour quel bénéfice ? Frank Gilbreth eut déjà quelques difficultés à répondre quand on lui demanda à quoi allait servir le temps gagné par cette rationalisation : “ Pour travailler si c'est ce que vous aimez. Pour la science, pour la beauté, pour l'art, pour le plaisir... ou pour jouer aux billes si le cœur vous en dit”.

C. Clarisse salue avec ferveur le retour des grandes cuisines qu'elle observe dans de nombreux logements à partir des années 80, et que vante aussi Mario Botta : “On peut avoir plus de plaisir à faire dix pas de trop dans sa cuisine qu'un demi-geste en moins”.

A la dernière page, elle livre “la recette de sa cuisine préférée”. C'est la pièce commune d'un penty breton de 19,2 m<sup>2</sup>. On y trouve un buffet, une grande table, on y prépare les repas, on peut aussi y écouter de la musique... Une cuisine qui ressemble à celle dont beaucoup ont rêvé, comme par exemple Georges Perec : “J'aurais aimé aider ma mère à débarrasser la table de la cuisine après le dîner. Il y aurait eu une toile cirée à petits carreaux bleu...J'aurais sorti mes livres, mes cahiers et mon plumier en bois. Je les aurais posés sur la table et j'aurais fait mes devoirs...”



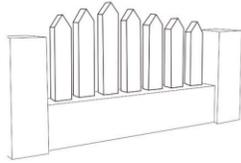
# Regards indiscrets sur l'univers pavillonnaire

Exposition jusqu'au 12.09.2008  
L' îlot 45 – Maison de l'Architecture

**L'agglomération toulousaine constitue un extraordinaire laboratoire pour étudier la périurbanisation. C'est ce qui a été récemment fait par des étudiants du Master 2 Pro « Villes, habitat, politiques d'aménagement » de l'Université Toulouse-Le Mirail et des étudiants de l'option « Design » de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse. En analysant en particulier les usages des jardins par les habitants, ils proposent des clés de compréhension de l'univers pavillonnaire.**

Panneaux de l'exposition >>

Variation des limites



Le jardin de l'avant reste à la vue de tous.

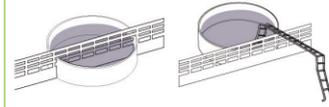


L'utilisation du jardin est déterminée par la présence et la nature de la clôture dont l'opacité est plus ou moins réduite. En quoi la clôture, élément de limite, influe sur l'occupation de l'espace du jardin ? Nous avons expérimenté à travers diverses animations flash l'impact des variations des clôtures sur l'occupation du jardin avant.

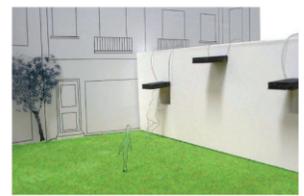
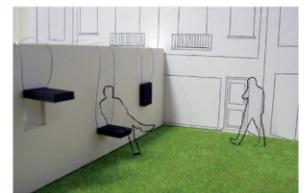
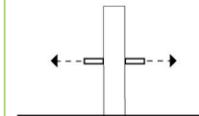
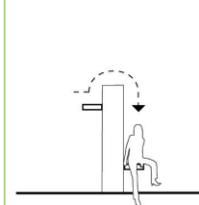


PROJET

A travers la haie...



L'enjeu particulier du projet est de jouer avec l'ambiguïté lexicale de la limite. La clôture peut délimiter une propriété mais ne doit pas être un frein à la cohésion sociale et enfermer les individus dans une bulle.



PROJET

Projet Aucamville

Zhao Jue, Gau Elodie, Patten Alba, Gharbi Claire, Perramond Emilie

Projet Colomiers

Dandelot Camille, Vidal Mélie, Barney Adeline, Mendes-Luiz Marie-Astrid, Rouvet Sandrine

Autor du text >>  
Fabrice Escaffre

Un ou des périurbains toulousains

La croissance urbaine toulousaine de ces trente dernières années se caractérise par un modèle d'urbanisation peu dense, symbolisé par la maison individuelle et le lotissement. Ce développement est largement appuyé sur la recherche d'une « qualité de vie » figurée par la maison individuelle sise dans des espaces « naturels » préservés de la ville. Ce modèle est encore aujourd'hui dominant : devenir propriétaire, « au calme », « proche de la nature » et donc maîtriser son « chez soi » et son environnement constituent des aspirations fortes qui trouvent toujours des possibilités d'expression. Ainsi, à en juger par la dernière campagne municipale, nombre de candidats des villes de première couronne de l'agglomération toulousaine souhaitent abandonner les nouveaux programmes denses au profit de lotissements « *que viennent chercher les nouveaux arrivants venus de la région parisienne* ». Ce modèle de croissance n'est pas pour autant uniforme. La localisation, le cadre environnemental, la qualité de la construction, la période d'achèvement, la densité des pavillons créent des différenciations qui amènent à parler « des » périurbains plutôt que « du » périurbain toulousain. Ceci est encore davantage perceptible si l'on prend en compte la répartition inégalitaire des catégories socio-professionnelles dans l'espace.

C'est en partant de ce double constat d'uniformité et de diversité que huit lotissements ont été étudiés<sup>1</sup> en croisant les techniques d'enquête qualitatives propres aux sciences sociales avec les manières de faire des designers urbains. La démarche appliquée s'est appuyée sur un postulat considérant qu'il était possible d'étudier les modes de vie périurbains en s'attachant à analyser les usages

faits par les habitants de leur jardin et de leur garage. A travers ce parti pris, c'est plus fondamentalement les rapports entre espace public et espace privé qui ont été interrogés.

Le rapport à la ville des périurbains

Dans les discours des habitants rencontrés, le centre-ville de Toulouse est résolument cantonné à des pratiques de promenades du dimanche et ne parvient que difficilement à concurrencer l'attractivité des centralités de périphérie. Ces habitants entretiennent en effet, au-delà des pratiques, des rapports ambigus avec la ville : ils désirent profiter des équipements de la métropole comme de la tranquillité associée aux espaces « ruraux ». Par ailleurs, leur sentiment d'appartenance au monde urbain ou rural changent d'un voisin à l'autre voire entre les membres d'un même ménage. Ce sentiment semble dépendre plus du parcours résidentiel, que de la place du lotissement à l'échelle de l'agglomération. Ainsi, le lotissement n'est-il pas qu'une forme urbaine banalisée, mais l'agrégation de diverses parcelles et de divers individus ayant chacun son propre rapport à la Ville.

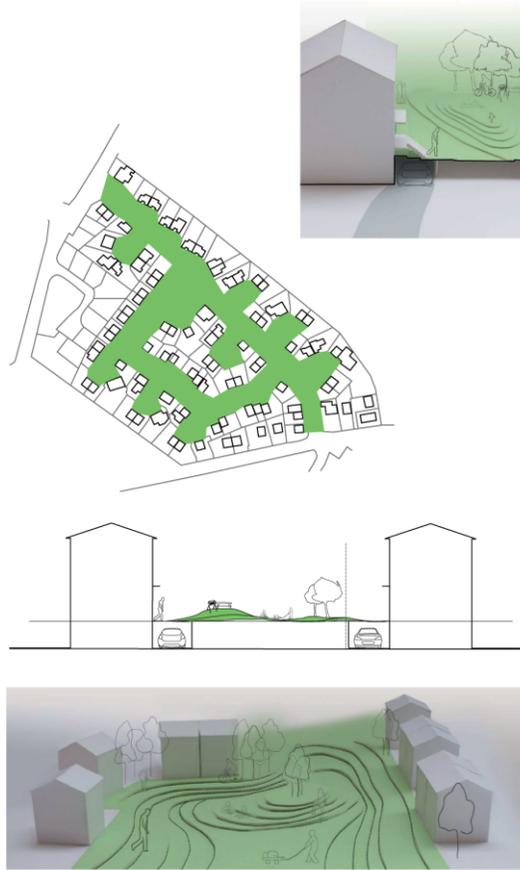
Pendant le lotissement périurbain reste souvent un espace « stratégique » : calme, laissant une impression d'espace et de liberté individuelle, il met à distance la Ville tout en permettant de profiter de ses équipements. A Balma, un ménage a déclaré avoir fait son choix car « *c'était à la fois calme, dans un environnement assez champêtre, avec les petits oiseaux et on est à ¼ d'heure à pied du centre de Balma* ». A partir de cette aspiration, les plus aisés peuvent s'offrir le luxe d'avoir recours à cette stratégie résidentielle individuelle à proximité des équipements, d'autres s'en

Un jardin en extra pour un autre ordinaire

PROJET

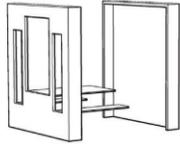


Les enfants ont un rôle très important dans la sociabilité du quartier car c'est souvent par eux que se nouent les relations entre parents, le jardin leur est souvent dédié. Aménagé comme une extension de la maison, il est très peu aménagé en façade voire inexistant. Les relations de voisinages sont diverses et distendues, elles ont lieu essentiellement aux beaux jours, par quelques barbecues communs, la proximité des jardins aidant. La problématique générale de notre travail est de voir comment favoriser la convivialité entre voisins lors des moments de partage à travers l'aménagement du jardin : mutualiser les jardins de façades et les espaces centraux pour offrir de nouvelles possibilités d'usages, créer le lieu de nouvelles possibilités d'extra dans l'ordinaire.

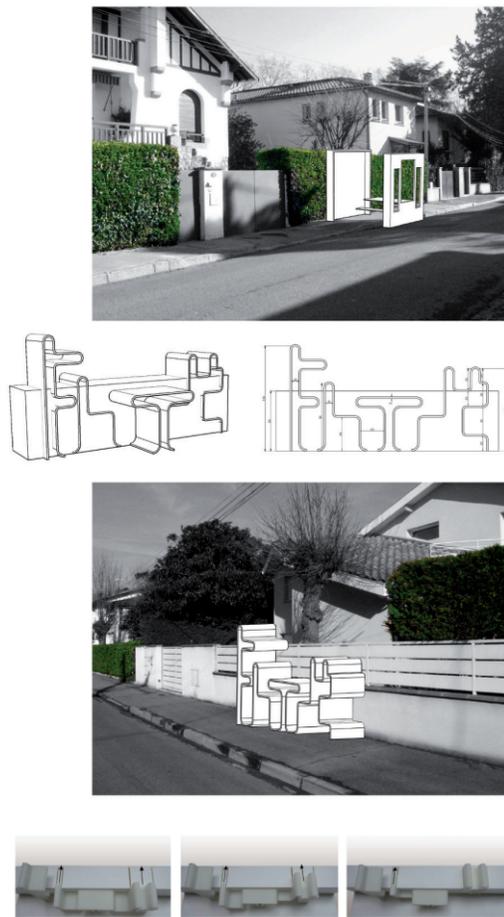


Quand la clôture devient ouverture

PROJET



L'ambiance du quartier est relativement calme, les rues sont entretenues et on n'observe pas de dégradations particulières du bâti et du mobilier urbain. Les espaces verts sont peu nombreux. Les jardins dans le quartier sont généralement bien entretenus, les clôtures sont souvent hautes et n'offrent pas toujours la possibilité de les observer. C'est sur celles-ci considérant qu'elles séparent peut-être autant qu'elles n'invitent à se rencontrer que nous avons choisi de centrer notre attention.

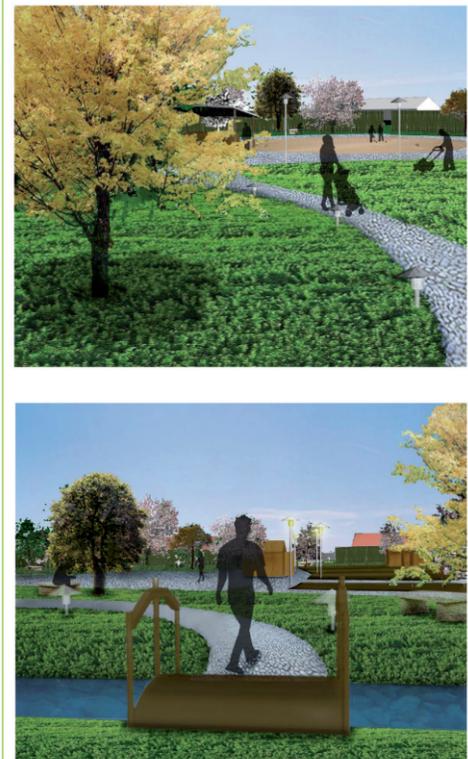
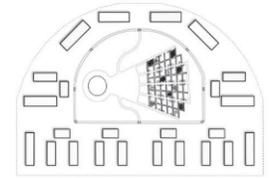


O Carrefour du Récébédou

PROJET



A l'échelle du quartier, le regard s'arrête sur des clôtures, des plots, des barrières. A l'échelle du logement nous avons pu observer que beaucoup d'habitants vivent en repli sur leur chez-soi. C'est pour cette raison que nous avons axé notre travail sur la question de l'isolement. Au fil des entretiens, le jardin nous est apparu comme un lieu « vital » : « le jardin nous a changé la vie » nous dit l'un de nos interlocuteurs. L'objectif de notre projet est de créer un espace collectif sur une zone de 2 ha au coeur du Récébédou, pour encourager la mixité et les échanges.



Projet Cugnaux

Chabaudie Jennifer, Lee Jung Hyun, Ramon Cécile, Navarro Chloé, Schwager Mar

Projet Rangueil

Appert Claudia, Gavois Dorothée, Giugiale Catherine, Grossetête Julien, Turon Guillaume

Projet Récébédou

Besema Charlotte, Da Cunha Sophie, Cayla Yannick, Barbéra Gabrielle, Diarra Julia, Deledale Anna-Catherine

vont étendre la métropole toulousaine, tout en perdant les avantages que la Ville peut leur offrir en matière de scolarisation des enfants ou de soin pour les plus âgés.

La présence de réseaux de transports rassure, même si on ne s'en sert pas ou peu lorsqu'ils sont collectifs. Ainsi c'est seulement quand le lotissement est réellement proche du métro (ce qui est rare au regard de la densité proposée par la maison individuelle) et qu'il se trouve à proximité de la ville dense, que la ligne devient un véritable lien avec le centre. Dans le quartier du Mirail étudié, la mauvaise réputation ne permet à ce lien d'exister que dans un sens. Les habitants jugent la connexion à la ville comme le principal atout de leur installation mais elle ne fonctionne que dans un sens puisque le reste de la ville rejette ce quartier. « Mes amis refusent de venir ici par peur et par ignorance. (...) la discrimination à l'adresse est aussi fréquente de la part des employeurs... »

La réapparition de contraintes dans ou à proximité du lotissement (passages répétés de voitures ou de personnes inconnues) crée une volonté de limiter ce « retour de la ville » par des plots voire la fermeture du lotissement. Paradoxalement, les habitants du lotissement du Mirail bien que pour certains tentés par cette fermeture face à un environnement proche jugé agressif et hostile, n'ont pas mené ce projet à terme. La majorité juge « qu'il y a des incivilités mais pas plus qu'ailleurs » et ne souhaite donc pas se couper d'un quartier où elle a toujours vécu et qu'elle continue de fréquenter.

Par ailleurs, si les ménages disent vouloir vivre comme dans un village, détaché du reste de la ville, se dégage de leur propos une

nuance importante. Deux visions s'opposent : celles des espaces pavillonnaires « socialement amorphes » et celle de la vie villageoise. Le ménage périurbain idéalise un esprit villageois de grande cordialité tout en voulant garder une distance protectrice, ce qu'Eric Charmes appelle la « cordiale ignorance ». « S'ils ont besoin de nous, c'est avec plaisir, mais chacun chez soi, et c'est pareil avec tous les voisins. Si on doit amener quelqu'un, on le fait mais chacun chez soi ». Le repli sur la cellule familiale et sur le réseau d'amis est plus fort que sur le réseau de voisinage qui ne dépasse que très rarement le stade du « petit dépannage ».

Les clôtures créent-elles du lien ?

Un lotissement est un ensemble dont le bâti crée une unité. A l'intérieur de ce tout, chaque parcelle se détache des autres formant un ensemble d'unités accolées où chaque ménage vit derrière les séparations de son terrain. Malgré cette fragmentation apparente, des logiques de groupes fermés se dégagent à l'échelle du quartier. En ce sens, l'humain s'oppose au bâti : les individus dépassent leurs clôtures pour aller vers ceux qui leur ressemblent, et déplacent ainsi la frontière construite autour de leurs parcelles pour l'ériger d'avantage, bien que de manière invisible, à l'échelle du lotissement.

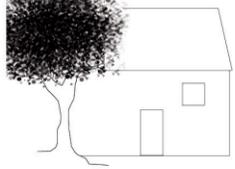
Dans cette dimension de l'entre soi, les séparations, haies, clôtures ou encore murets, participent de la constitution d'un groupe fermé endogame, au sein duquel l'entrée n'est permise que si on en adopte les codes, notamment en matière d'aménagement des espaces extérieurs au pavillon. Les individus, loin de s'éloigner par la clôture, s'appuient sur elle pour créer du lien social. Elle peut servir d'appui physique à l'échange avec le voisin : la clôture n'est

pas un obstacle à l'échange avec autrui, pour peu que cet autrui nous ressemble.

Ces clôtures ne sont pas principalement là pour se protéger d'éventuels dangers physiques, leur fonction première est bel et bien de se mettre à l'écart, et de mettre à l'écart l'autre, tout en laissant une « brèche » dans ce dispositif pour que se créent des liens avec les voisins. La dimension défensive de la clôture est, dans les cas présent, tellement superflue que les dynamiques autour des clôtures dans certains quartiers ont inspiré aux étudiants designers des projets porteurs de lien social. Toute une dynamique de lien se profile donc derrière la clôture.

Ce postulat selon lequel les formes urbaines participent ainsi à la construction d'un « nous » se retrouve d'ailleurs à l'origine même de la construction d'un des quartiers étudiés. Le promoteur des Mimosas à Auzerville a développé, dans les années 70, un projet de « hameau à la française », il s'agissait de recréer un groupe humain en s'appuyant sur la forme urbaine par la réalisation de groupes de maisons au plan identique en étroite collaboration avec les propriétaires. Ce « nous » est créé à la fois « contre les autres » et comme un ensemble : la similitude des formes urbaines sert en même temps à repousser l'autre et à créer un modèle fédérateur. Les habitants du quartier se reconnaissent entre eux via leurs espaces extérieurs et leurs clôtures similaires. L'espace parle pour eux. Ce modèle porteur d'identité exerce une forme de pression sur les habitants qui doivent faire concorder leurs espaces extérieurs avec ceux des autres. « On a voulu aussi faire comme les voisins et mettre une sorte de clôture. Au début, on avait planté une petite haie ».

Entre la ville et la campagne...



Les habitants du lotissement «Le Château» aspirent à jouir à la fois de la qualité du cadre de vie «campagnard» mais aussi de la qualité de service que propose l'aire urbaine toulousaine.



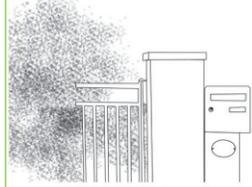
Ils se réclament également de la nature mais vivent au sein d'un environnement artificiel, maîtrisé et policé.



A partir de ce constat, il nous a paru intéressant d'élaborer des projets exprimant la contradiction entre la revendication des habitants de se rapprocher de la nature et leur désir d'environnement.

PROJET

Parcours botanique



La ressemblance entre les maisons ne gêne pas les habitants qui apprécient souvent l'harmonie du lotissement, ils aiment la sobriété et personnalisent leur jardin grâce à des objets de distinctions discrets : pots de fleurs ou plaques de numéros.



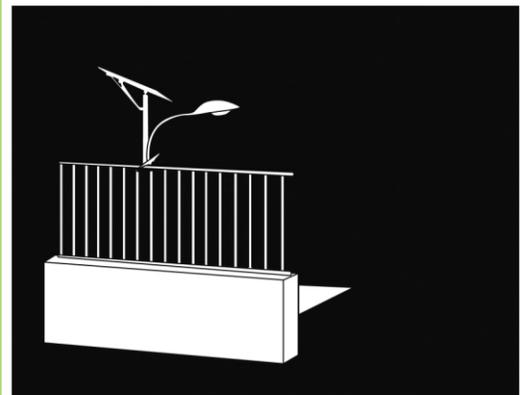
La plaque est effectivement un élément qui permet d'identifier la maison. Or les arbres sont aussi, pour les habitants du quartier des Mimosas, une façon de se repérer, de se nommer. C'est pourquoi notre projet consiste à associer ces deux identifiants qui sont la plaque et l'arbre. Il s'agit d'utiliser le graphisme de l'écorce ou du feuillage dans l'ornement de la plaque. Le calme, la rue sinueuse, la traversée du quartier tient de la promenade. Les plaques signalétiques deviennent des plaques botaniques indiquant les « essences des maisons ».



PROJET



Le quartier est situé tout près des Pradettes. Même si une grande partie des habitants sont issus de ce quartier, la méfiance face aux «vis à vis» reste très présente, que ce soit entre les habitants ou la proximité du lotissement face aux Pradettes. Le projet porte sur un éclairage public permettant d'apporter un message pour rentrer en contact ou créer de la curiosité.



PROJET

Projet Balma

Aimard Guillaume, Pittion-Rossillon Stéphanie, Gautier Julie, Pellicani Antoine, Pereira Da Silva Joanna

Projet Auzeville

Brachet Aurélie, Daran Sarah, Remondat Pauline, Schreiber Elodie, Lhotellier Emilie, Thisse Mylène

Projet Pradettes

Boucharinc Fanny, Broca Guillaume, Ernould Charles, Barandiaran Irati Izagirre, Barbara Vepierre

C'est ainsi que les formes urbaines créent du lien : le paysage est uniforme, mais dépend pourtant d'initiatives individuelles. Sans l'existence d'un modèle rassembleur sous-jacent, comment un paysage urbain pourrait-il comporter autant de similitudes ? L'entre-soi « paysager » se construit donc sur les volontés individuelles qui s'autorégulent pour créer une unité paysagère. Les attentes quant à l'aménagement paysager de leur espace sont relues à l'aune de celles du groupe.

Des différenciations intra-quartier de divers ordres apparaissent au sein de cette appartenance paysagère, liées au statut d'occupation ou à un élément fédérateur plus ponctuel. A Balma, la distinction claire entre locataire et propriétaire montre que l'appropriation des lieux via les espaces extérieurs conditionne le regard porté par le reste du quartier sur les individus. « Les locataires, en général, ils entretiennent le minimum. [...] Dans l'ensemble, ils font moins attention à l'extérieur en tout cas que les propriétaires ; ce qui est assez compréhensible parce qu'ils sont là pour un temps assez limité ». A Auzeville, un sous-groupe s'est ainsi constitué autour d'un puit commun construit au milieu de jardins mitoyens par les habitants eux-mêmes.

Ces exemples illustrent la recherche d'une maîtrise totale de l'espace, cette mise en scène via les limites séparatives n'est rien d'autre qu'une façon de fermer l'espace. En ce sens, les logiques d'entre soi se retrouvent aussi dans des espaces non-clos physiquement, mais dont les logiques internes de conformation à un modèle paysager commun, créent un mur invisible rendant le mur inutile. Cette recherche de l'entre-soi via les limites séparatives est

paradoxe. A l'échelle de la ville, elle produit de la fragmentation par agrégat de parcelles clôturées ; mais à l'échelle micro, elle génère un modèle fédérateur autour duquel se nouent des relations sociales. La clôture, en créant un espace « protégé » pour recevoir des gens, sert à recréer des liens choisis. Elle n'établit pas une frontière entre deux parcelles, mais autour du quartier, participant ainsi à un phénomène de réassurance à l'échelle de celui-ci.

Le chez-soi extérieur

Le chez-soi est « une sorte de biographie sociale et individuelle de ses occupants » (Fischer, 1997). Cette dimension identitaire s'élabore notamment grâce au travail d'appropriation, qui transforme l'espace, l'adapte au mode de vie de l'individu. Aménager permet de se construire personnellement. Chaque objet possède un sens personnel, atteste d'une histoire, témoigne des relations familiales, amicales, professionnelles... met en scène, quelque fois théâtralement, la vie de l'habitant, ses valeurs et son environnement affectuel. L'installation de frontières physiques, clôtures perméables, épaisses ou symboliques, et de règles communes à la propriété relève du contrôle, déterminant des coins, des fonctions propres à chaque espace, intimes ou de réception. Le marquage signifie un espace par des objets qui renvoient à l'identification de l'individu à son territoire. Ainsi à Auzeville, chaque propriété est assimilée à une essence d'arbre spécifique. A la question « Pensez-vous que votre maison vous ressemble ? », une habitante a répondu : « Oui, je pense que les gens de la rue, oui. C'est les gens de la maison avec le portail en brique, avec l'arbre tortu ». Le jardin est généralement ressenti comme un prolongement du chez-soi et de soi-même. Il est « comme une vitrine. Cela reflète

la personnalité des habitants. Un jardin désordonné veut sûrement dire que les habitants sont désordonnés. »

L'entretien des espaces extérieurs est alors un indice d'investissement de soi et voire de « moralité » pour le voisinage. Un habitant de Ranguel explique que son jardin véhicule son image aux yeux des autres. « Moi, quand je le regarde, je veux qu'il soit beau et je pense aussi, [...] quand on a de la visite ou par rapport aux voisins, quand ils regardent mon jardin, je veux qu'ils aient une bonne impression aussi ». Cette mise en scène individuelle par le jardin amène à concevoir ce dernier comme un lieu de « l'identité du je accueillant l'autre » (Amphoux et Mondada, 1989). Le chez-soi est un espace perméable, où les relations sont choisies et contrôlées. Le chez-soi extérieur que constitue le jardin s'habille donc de codes, qui divulguent des informations sur celui qui l'habite, ses pratiques, son environnement social, son rapport au monde extérieur...

Voici donc résumé en quelques mots les principaux résultats d'une collaboration riche d'enrichissement mutuel entre des étudiants formés aux sciences sociales et d'autres venant du monde des Beaux-Arts et du design. A ces analyses, s'ajoute un important travail photographique ainsi que des propositions d'objets qui condensent notamment certains des paradoxes de l'univers pavillonnaire...

<sup>1</sup> Ces lotissements se situent dans les communes suivantes : Balma, Auzeville, Portet-sur-Garonne, Cugnaux, Colomiers, Aucamville et Toulouse. Leur choix s'appuie principalement sur des critères de différenciation formelle, d'ancienneté et de niveau socio-économique des occupants.

# COMMISSIONS ORDINALES

Le Conseil a initié depuis plusieurs années de multiples actions qui sont mises en œuvre au travers de diverses commissions régionales mais aussi nationales. Désormais, une communication sera faite régulièrement dans les Cahiers de l'Ordre pour vous informer de l'état d'avancement de leurs travaux.

Vous trouverez, ci-dessous, les premières informations.

## Commission Régionale "Ville de Toulouse"

Cette commission qui réunit l'Apump et l'Ordre des Architectes a pour vocation de soumettre à la Ville de Toulouse des propositions : "Pour une agglomération innovante en matière de cadre de vie et porteuse des valeurs du développement durable".

Quelques pistes ont fait l'objet de débats, telles que :

- une gouvernance nouvelle impliquant les acteurs locaux dans la production du cadre de vie à travers un "Conseil local d'urbanisme".
- la création d'un lieu porteur et emblématique de la culture urbaine, mêlant histoire et projets.
- une ouverture de la commande en matière de projets publics, facteurs de qualité des villes de l'agglomération.
- un Architecte conseil auprès du Maire de Toulouse et/ou du Président de l'Agglomération.
- la mise en place d'Architectes "Voyers" ayant pour vocation d'intervenir au sein des services instructeurs d'urbanisme comme dans les services aménagement projet urbain environnement et architecture pour assurer une vision de projet, transversale pouvant aboutir à des dérogations, améliorations ou adaptations réglementaires...

Ces pistes feront, pour tout ou partie, l'objet d'une proposition de la commission auprès des élus locaux que nous rencontrerons prochainement en nos locaux de L'îlot 45.

Philippe Cirque

## Commission Nationale "Commande privée"

Cette commission réunit des représentants des différents Conseils de l'Ordre régionaux et a pour vocation d'analyser les dérives que vivent les architectes dans les contrats liés à la commande privée et les modalités pour y remédier en relation avec les travaux initiés jusqu'à présent.

Il nous a semblé important de travailler ce thème au niveau du CNOA afin "d'équilibrer" le rapport de force avec les représentants de grands groupes de promoteurs constructeurs, leurs instances représentatives (fédérations et syndicats par exemple la fédération nationale des Offices publics de l'habitat, la fédération des entreprises sociales pour l'habitat, la FNPC, la fédération des SEM, etc...), les maîtres d'ouvrage les plus importants et les grands comptes (par exemple, ICADE, SIC Habitat, SNI, EDF, France Télécom). Les différents interlocuteurs ont aujourd'hui été identifiés.

Les points abordés seront les suivants :

- les paiements et les délais de paiement
- résiliation et indemnité
- la mission de contrôle des travaux
- le paiement des modifications demandées
- la propriété intellectuelle et l'exploitation commerciale du projet
- le problème des responsabilités des architectes
- les assurances
- les délais de validation des documents par les maîtres d'ouvrage

Il est prévu de rencontrer la Fédération nationale des promoteurs constructeurs avant la fin juillet 2008.

Danièle Damon

# REGLEMENTATION

## Marchés Publics

### 1. Modalités et délais de paiement

#### Décrets n°2008 - 407 et 2008 - 408 du 28 avril 2008

Le décret n°2008 - 407 réduit les délais de paiement à 30 jours (contre 45) pour les marchés de l'état et de ses établissements publics autre qu'industriels et commerciaux. Ces dispositions s'appliquent aux marchés notifiés après le 29 avril 2008. Les collectivités locales et leurs établissements conservent le délai de 45 jours et les établissements publics de santé, 50 jours.

Le décret n°2008-408 régit la procédure de mise en œuvre du paiement et tout particulièrement le point de départ du délai. Il est désormais fixé en jour de la réception du décompte général et définitif par le maître de l'ouvrage.

Ces dispositions s'appliquent aux marchés dont la procédure de consultation a été engagée ou l'avis a été envoyé à la publication du 30 avril.

### 2. Intérêts moratoires

#### Décret n°2008-408 du 28 avril 2008

Ce décret, en son article 4, réorganise le système des intérêts moratoires. Pour les marchés de l'état et ses établissements publics autre qu'industriels et commerciaux, le taux applicable est celui de la Banque Centrale Européenne majoré de 7 points (contre 2 points). Le taux est ainsi désormais fixé à 11,2 %. Tous les marchés dont la procédure de consultation a été engagée ou l'avis de marché a été envoyé à la publication postérieurement au 30 avril devront se soumettre à cette règle.

En ce qui concerne les collectivités territoriales et leurs établissements ainsi que les établissements de santé, le taux de l'intérêt légal majoré de 2 points (soit 5,99% pour 2008) s'applique aux MAPA et aux marchés formalisés lorsque le taux est indiqué. Si la mention fait défaut, c'est le taux de la BCE plus 7 points qui doit être retenu.

# ACTUALITÉS

## Le guide 2008 de l'OGBTP

### "Architectes, entrepreneurs : mode d'emploi"

Ce CD ROM rassemble sous forme de rubriques pratiques toutes les données administratives, financières et réglementaires qu'il faut maîtriser dans les marchés privés, comme dans les marchés publics, depuis la mise au point du projet jusqu'à la fin du chantier.

Il a été mis à jour pour tenir compte des dernières modifications intervenues dans les réglementations françaises et européennes avec de nombreux liens sélectionnés

vers des annexes utiles. Les architectes, particulièrement les plus jeunes, et les entrepreneurs, trouveront, dans ce guide, tous les éléments nécessaires à la pratique de leur métier et à une meilleure capacité à communiquer.

Coût : 20 euros ttc

Pour découvrir le sommaire et se procurer ce document : [www.ogbtp.com](http://www.ogbtp.com)

## Consultations

### Concours européen d'architecture - Prix W 2008

La Fondation d'entreprise Wilmotte renouvelle en 2008 le concours Prix W afin de faire prendre conscience de l'importance de la greffe architecturale pour la préservation du patrimoine européen et son évolution dans le monde contemporain.

Le concours s'adresse aux étudiants et aux jeunes diplômés (après le 31 décembre 2004) des écoles d'architecture européennes. Participation individuelle (profil architecte) ou par équipe de deux. Le thème du Prix W 2008, la valorisation du site d'un château d'eau à Latina en Italie, propose une réflexion sur un patrimoine récent intégré dans un tissu urbain et paysagé. Un bâtiment de bureau de 2000 m<sup>2</sup> devra être projeté, donnant

l'occasion aux candidats de s'exprimer sur le sujet de la greffe architecturale. Le thème du concours 2008 échappe au schéma traditionnel, il est ancré dans le patrimoine récent du XXe siècle et ouvre aux participants des perspectives de création intéressantes.

**Prix attributions :** 1er prix : bourse de 4000 Euros / 2ème prix : bourse de 3000 Euros / 3ème prix : bourse de 2000 Euros

### Calendrier

- Clôture des inscriptions: 15 septembre 2008
- Rendu des projets: 15 octobre 2008

### Testez ELODIE

Le CSTB a lancé le beta test public de l'outil ELODIE qui est un outil pour évaluer la contribution des produits de construction aux impacts environnementaux d'un bâtiment.  
Le beta test public s'étend du 20 mai 2008 jusqu'au 30 novembre 2008.  
Pour accéder au site du test, allez sur : <http://ese.cstb.fr/elodie>

### Lancement de l'observatoire de l'évolution de la branche professionnelle de l'architecture en Midi-Pyrénées, avec un regard spécifique sur la formation

Nous ne disposons que des résultats d'études -soit partielles, soit nationales en matière de connaissance de la structuration de notre profession-, lesquelles éclairent peu sur les réalités locales et en particulier sur celles de notre région.

Pour remédier à cette carence, nous procédons -par le biais d'une convention établie entre le Pôle de compétences de formation continue, le Ministère du travail et de l'emploi, la Région et la CPNEF- à une étude spécifique aux huit départements de Midi-Pyrénées.

Les résultats de ce travail devraient nous permettre :

- d'envisager des actions collectives appropriées aux besoins de nos entreprises, parmi lesquelles celle de la mise en place d'une politique de formation continue adaptée aux différentes situations du territoire régional.
- d'instaurer un observatoire régional de notre branche professionnelle. Celui-ci

### Appel à propositions sur les normes du bâtiment

Afin d'aider l'Ordre à porter vos préoccupations auprès des pouvoirs publics, la question suivante vous est posée : Dans le cadre de votre pratique professionnelle, quelle proposition vous semblerait judicieuse pour rendre les normes de construction plus compatibles avec la visée du développement durable ? Que proposez-vous de modifier ou de supprimer, dans le corpus actuel des normes, pour rendre ces normes plus compatibles avec le développement durable?.

Pour y répondre allez sur [www.architectes.org](http://www.architectes.org)

aura pour but de suivre l'évolution de nos entreprises en Midi-Pyrénées et de dresser périodiquement une photographie de l'état de l'ensemble de la branche.

Pour répondre à ces objectifs, nous vous invitons à répondre à l'enquête anonyme en ligne qui constitue la première phase de recueil des éléments de base de construction de l'étude. La fiabilité de cette dernière dépend étroitement de la contribution de chacun d'entre nous, à la fois sur le plan individuel et collectif.

L'étude est réalisée par le Pôle de compétences en collaboration avec le CERTOP-CNRS, laboratoire universitaire de recherche appliquée en sociologie du travail et des politiques publiques.

Pour répondre au questionnaire, connectez-vous sur [www.certop.fr/pole-croa/](http://www.certop.fr/pole-croa/). Votre contribution est indispensable.

Marie-Martine Lissarrague. Présidente Ordre des Architectes Midi-Pyrénées

# FORMATION

## Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées. Calendrier des formations ouvertes de mai à septembre 2008 :

Libellé de la formation	Dates	Organisme et lieu de formation	Coût	Contenu Programme
Médiation : un savoir faire pour l'architecte	4 et 5 juillet 2008	Script & Cie Toulouse	380 euros net de taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle <a href="http://www.polearchifformation.org">www.polearchifformation.org</a>
Architecture, urbanisme et production du paysage (*) 10 jours (5 modules x 2 jours)	Module 1: (déjà réalisé) Module 2: 12 & 13 septembre 2008 Module 3: 26 & 27 septembre 2008 Module 4: 24 & 25 octobre 2008 Module 5: 21 & 22 novembre 2008	Cifca Toulouse (EnsaT)	260 euros net de taxes / module	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle <a href="http://www.polearchifformation.org">www.polearchifformation.org</a>
Démarche de projet urbain et développement durable (*) 5 modules autonomes (2 de 3 jours et 3 de 2 jours)	Module 1: 12 & 13 Septembre 2008 Module 2: 16, 17 & 18 octobre 2008 Module 3: 14 & 15 novembre 2008 Module 4: 12 & 13 décembre 2008 Module 5: 15,16 & 17 janvier 2009	Cifca Toulouse (EnsaT)	320 euros net de taxes / module	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle <a href="http://www.polearchifformation.org">www.polearchifformation.org</a>  Attention : Contenu du programme inchangé, mais prendre en compte nouvelles dates ci-contre.
Informatique : Technologies numériques et nouvelles pratiques (*)	24 octobre 2008: La dématérialisation des appels d'offre. 25 octobre 2008: De l'échange de documents à la maquette numérique.	Cifca Toulouse (EnsaT)	175 euros net de taxes par jour de formation	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle <a href="http://www.polearchifformation.org">www.polearchifformation.org</a>
Règles et outils juridiques des relations de travail	10 et 11 octobre 2008	Orques Toulouse	360 euros net de taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle <a href="http://www.polearchifformation.org">www.polearchifformation.org</a>
Médiation : un savoir faire pour l'architecte	24 et 25 octobre 2008	Script & Cie Toulouse	380 euros net de taxes	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle <a href="http://www.polearchifformation.org">www.polearchifformation.org</a>
La pratique des marchés publics (*) 2 jours	28 & 29 novembre 2008	Cifca Toulouse (EnsaT)	280 euros net de taxes les 2 jours	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle <a href="http://www.polearchifformation.org">www.polearchifformation.org</a>
Optimiser l'usage des outils numériques	Dates à fixer en fonction de la nature de la demande : individuelle, ou groupée	Lieux à déterminer en fonction de l'origine et de la nature de la demande	Devis après évaluation des besoins exprimés	Formations « à la carte » en fonction des besoins des utilisateurs. Communiquer les besoins auprès du : <a href="mailto:pole.archifformation@gmail.com">pole.archifformation@gmail.com</a>
Architecture, Environnement et Développement durable (*) 32 jours de formation et 5 jours de voyage international, repartis sur deux périodes distinctes : 6 modules (2008) et 10 modules (2009)	Module 1: 19 & 20 septembre 2008 Module 2: 3, 4 & 5 octobre 2008 Module 3: 24 & 25 octobre 2008 Module 4: 7 & 8 novembre 2008 Module 5: 21 & 22 novembre 2008 Module 6: 11, 12 & 13 décembre 2008	Toulouse (EnsaT)	3 100 euros net de taxes pour les 16 modules  1 400 euros en 2008 1 700 euros en 2009 Cf. détails des conditions des paiements annuels sur le site du Pôle	Fiche détaillée et inscription sur le site du pôle <a href="http://www.polearchifformation.org">www.polearchifformation.org</a>

(\*) Stages subventionnés par la Dapa

Pour tous ces stages, renseignements et inscriptions :  
Pôle de formation Midi-Pyrénées  
<http://www.polearchifformation.org> / mail : [pole.archifformation@Gmail.com](mailto:pole.archifformation@Gmail.com)  
Pôle-ACAD. 51, rue des Paradoux. 31000 Toulouse. Tél : 05 34 40 85 06

# CONSTRUCTION D'UN COLLÈGE 600. BESSIÈRES

Maître d'ouvrage  
Conseil Général de la Haute-Garonne

Equipe lauréate  
Sarl Lanoire & Courrian (33) / Cyril Coucoureux / Jean Larnaudie /  
Guillaume Laverny / Eric Poucheret / ATCE Ingénierie



Maquettes : Jean Lowjeski

Comme on aime que l'architecture tienne discours sur ce qu'elle est ! Et qu'elle le fasse avec ses propres moyens immémoriaux : composition, mesure, construction, espace, lumière, couleur, vue... tout cela pour produire un objet social possible, ou mieux, une institution s'il est vrai que "chaque bâtiment construit par un architecte est garant d'une institution" comme l'écrivait Kahn.

Quel est donc ce discours que tient ce projet de collège à Bessières remporté par l'équipe Lanoire & Courrian associé à Konbini architectes ? On peut s'amuser à l'interpréter... un discours sur l'intelligible et la clarté d'abord, qui se manifeste dans une architecture lisible et composée : enveloppe tramée en continu, géométrie en tension du plan, découpage rationnel de l'étendue de la parcelle.

Un discours sur l'institution de l'enseignement aussi, vue ici comme un lieu autonome d'urbanité, un monde et aussi un équilibre, à la croisée de plusieurs blocs monolithes qui se creusent poliment en abris extérieurs lorsqu'ils se rencontrent. Il y a enfin quelque chose de profondément généreux à instaurer, par les moyens de la simplicité de l'architecture, une complexité des séquences perceptives : vues sur le site naturel arboré, vues traversantes entre la cour, l'entrée, les parties couvertes... comme si cet édifice, précieusement posé dans son fragile environnement naturel, se mettait à organiser lui-même ses horizons.

## RÉSULTATS

### TYPE

### OPÉRATION

### MAÎTRE D'OUVRAGE

### EQUIPES RETENUES

### EQUIPES LAURÉATES

PA	Rénovation des équipements sportifs du complexe de Vabre à Onet-Le-Château (12)	Mairie de Rodez		Sarl Droit de Cité Architectes / Otce / Jean-Pierre Vigier
PA	Extension et réhabilitation de l'école publique de Flavin (12)	Mairie de Flavin		Sarl HBM Architectes
PA	Construction d'une école élémentaire à Seilh (31)	Mairie de Seilh		Lucien Calestroupat
PA	Mise en conformité et réhabilitation du groupe scolaire de Montgiscard (31)	Mairie de Montgiscard		Eurl Agence Stéphane Gachet
CE	Construction d'un collège 600 à Bessières (31)	Conseil Général de la Haute-Garonne	<ol style="list-style-type: none"> <li>Xavier Leibar &amp; Jean-Marie Seigneurin (64) / Iosis Sud-Ouest</li> <li>Sarl Lanoire &amp; Courrian (33) / Eric Poucheret / Jean Larnaudie / Guillaume Laverny / Cyril Coucoureux / ATCE Ingénierie</li> <li>Sarl Atelier d'Architecture Raynal-Ruffat / Sarl Lilian Duval Atelier d'architecture - LD2A / Betem Ingénierie / Cgb Concept / Europe Forces Consultants</li> <li>Scp Dompnier - Lemaire / Ingedoc / Sacet / Inothec / Preventist</li> </ol>	Sarl Lanoire & Courrian (33) / Cyril Coucoureux / Jean Larnaudie / Guillaume Laverny / Eric Poucheret / ATCE Ingénierie
PA	Réhabilitation et extension d'un bâtiment en vue de la création d'une maison de village à Cannet (32)	Mairie de Cannet		Vaskène Bastadjian
PA	Construction de 15 logements à Saint-Céré (46)	OPD HLM du Lot		Selarl Atelier Méridional Joël Nissou Architectes
PA	Construction d'une bibliothèque multimédias de 420 m <sup>2</sup> à Capdenac Gare (46)	Communauté de Communes Figeac - Cajarc		Philippe Bergès
PA	Réhabilitation et restructuration d'une ancienne judicature royale à Fons (46)	Communauté de Communes Figeac-Cajarc		Didier Marty / Jean-Claude Marty / CEI / IES
PA	Construction d'un bâtiment à usage de café-snack-restaurant avec terrasse et dépendances sur le site de l'embarcadère du Lac de Lourdes (65)	Mairie de Lourdes		Pierre Cassou / Saludas / Vergeco
PA	Réfection et aménagement d'un immeuble autrefois affecté à un usage associatif à Lagrave (81)	Mairie de Lagrave		André Théron
PA	Réhabilitation d'un immeuble (R+3) situé 15 rue Croix Blanche à Albi (81)	Tarn Habitat		Scp Guy & J-Pascal Sabatier
PA	Extension et restructuration de l'école primaire Marcel Guerret à Montauban (82)	Mairie de Montauban		Scp Gay-Soustelle et autres



# Exposition Internationale

## L'eau et le développement durable

Du 14 juin au 14 Septembre 2008. Saragosse

Vue générale du site



Pavillon pont  
Zaha Hadid, architecte



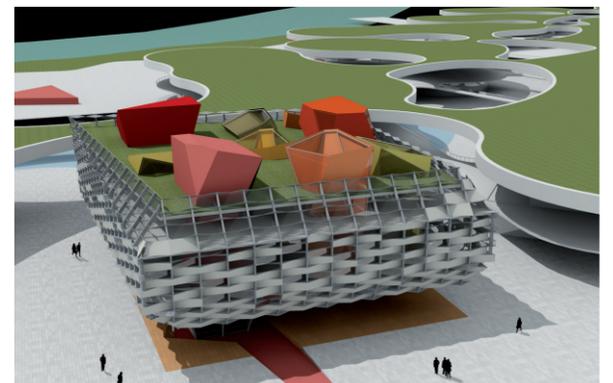
Aquarium fluvial  
Alvaro Planchuelo, architecte



Pavillon d'Espagne  
Francisco Mangado, architecte



La tour d'eau  
Enrique de Teresa, architecte



Pavillon d'Aragon  
Daniel Olano Pérez, Alberto Mendo Martínez, Andrés Navarro Borque, et Gabriel Lassa Cabello, architectes.



Le manque d'eau pure pour les hommes, les climats et leurs caprices provoquent la perception d'une fragilité en marche. Comprendre les désordres, interroger les origines et les conséquences est nécessaire. L'ambitieuse exposition de Zaragoza 2008 compose avec les émotions et donne la mesure, celle pour agir. Le thème d'entrée est «l'eau et le développement durable». L'évènement a trouvé son lieu dans la ville de Zaragoza sur les rives de l'Ebre. Il prouve la force de proposition de cette ville et de cette culture si proche... avec laquelle l'échange que nous entretenons est pourtant si ténu... Les montagnes sont-elles la raison de la distance ? Quelle est la vraie nature de notre regard, de notre attente et de notre proposition depuis Midi-Pyrénées quand nous nous tournons vers le sud ? En Aragon se déroule cet été un beau moment de rencontre avec le monde... à nous de voir...